LES 55 BÉATITUDE DE SAINT EPHREM LE SYRIEN [1] [2]

Bienheureux celui qui est devenu entièrement libre dans le Seigneur de toutes les choses terrestres de cette vie vaine, et n'aime que Dieu seul, Qui est bon et compatissant.

Bienheureux celui qui est devenu un bon laboureur des vertus et a fait lever une récolte de fruits de vie dans le Seigneur, comme un champ labouré portant blé.

Bienheureux celui qui est devenu un bon fermier des vertus spirituelles et a planté une vigne spirituelle, qui a cueilli le raisin et rempli ses presses avec des fruits de la vie dans le Seigneur.

Bienheureux celui qui a rendu ses serviteurs heureux de joie spirituelle par le fruit des vertus, qu'il a plantées en peinant, pour donner le fruit de la vie dans le Seigneur.

Bienheureux celui qui se tient dans l'assemblée et prie comme un ange du ciel, gardant ses pensées pures de jour en jour, et qui n'a donné aucune occasion au Diable pour emprisonner son âme, loin de Dieu, son Sauveur.

Bienheureux celui qui dans la compréhension a aimé les pleurs, et avec componction a fait pleuvoir ses larmes comme pluie sur le sol, comme de belles perles devant le Seigneur.

Bienheureux celui qui aime la sainteté comme la lumière et qui n'a pas, aux yeux du Seigneur, souillé son corps avec les actes ténébreux du Malin.

Bienheureux celui qui garde son corps, dans la sainteté pour le Sauveur, et n'a pas fait honte à son âme par des actes contre nature, mais qui est resté agréable au Seigneur.

Bienheureux celui qui a détesté faire le mal qui engendre la honte, et s'est présenté comme un sacrifice vivant, agréable au Seigneur.

Bienheureux celui qui garde toujours le souvenir de Dieu en lui-même, il sera tout comme un ange du ciel sur la terre, servant le Seigneur avec crainte et amour.

Bienheureux celui qui aime le repentir qui sauve les pécheurs et qui n'a pas pensé à faire le mal, comme ceux qui sont ingrats devant Dieu notre Sauveur.

Bienheureux celui qui, assis dans sa cellule comme un noble guerrier, garde le trésor du Royaume, qui est son corps avec son âme, irréprochable dans le Seigneur.

Bienheureux celui qui, assis dans sa cellule, comme les anges dans le Ciel, garde sa pensée pure, et de sa bouche chante louange à Celui qui a autorité sur tout ce qui respire.

Bienheureux celui qui est devenu comme les séraphins et les Chérubins, et jamais las dans son ministère spirituel, glorifie sans cesse le Seigneur.

Bienheureux celui qui est toujours plein de joie spirituelle, et ne s'est pas relâché en portant le bon joug du Seigneur, car il sera couronné de gloire.

Bienheureux celui qui s'est lui-même purifié de toute souillure du péché, de sorte que, avec audace, il puisse recevoir dans sa propre demeure le Roi de gloire, notre Seigneur Jésus Christ.

Bienheureux celui qui s'approche avec crainte et tremblement des mystères immaculés du Sauveur et qui a réalisé qu'il avait reçu en lui-même la vie éternelle.

---

[1] Elles ont la nature des apothegmes. Elles couvrent de nombreux aspects de la vie monastique, bien que leur application soit beaucoup plus large. Elles semblent ne pas être ordonnées d'une manière particulière, même si de temps en temps des pensées sur des sujets connexes, ou avec des images liées, semblent être regroupées. Il existe de nombreuses allusions à l'Ecriture Sainte […]. La curieuse expression de la peau de la chair dans l'apophtegme 48 est une allusion à la réglementation concernant «la lèpre» dans Lévitique 13. Saint Ephrem utilise pour se référer à la partie visible, physique, du corps, qui, malgré son charme, pourrira et dégagera une odeur de putréfaction après la mort. Comme dans un certain nombre de textes de ses écrits, saint Ephrem, à la fin de la série, est très préoccupé par la mort et le jugement à venir.

[2] Version française Claude Lopez-Ginisty

Bienheureux celui qui médite sur la mort chaque jour et détruit les viles passions qui se cachent dans le cœur des vignes, car il sera consolé au moment de la séparation.

Bienheureux celui qui continuellement se souvient de la crainte de l'Enfer et se hâte avec larmes et gémissements de se repentir sincèrement dans le Seigneur, car il sera délivré de la grande tribulation.

Bienheureux celui qui volontairement s'abaisse continuellement, il sera couronné par la volonté de Celui Qui, volontairement, s'est abaissé pour nous.

Bienheureux celui qui est assis dans sa cellule, plein de dévotion, comme Marie assise aux pieds du Seigneur, et qui s'affaire, comme Marthe, de Le recevoir Lui, le Seigneur et Sauveur.

Bienheureux celui qui est enflammé par la crainte de Dieu, ayant toujours en lui-même la ferveur de l'Esprit saint, et qui a brûlé les épines et les chardons des pensées.

Bienheureux celui qui n'a pas souillé ses mains par des actes inconvenants comme celui qui est maudit, car à cause de cela, il y aura un jugement en présence du Seigneur au jour terrible.

Bienheureux celui qui cultive des pensées justes et bonnes chaque jour, et par l'espoir conquiert la passion mauvaises du découragement, qui guerroie avec les ascètes du Seigneur.

Bienheureux celui qui est devenu comme un noble guerrier dans l'œuvre du Seigneur, houspillant ceux qui sont oisifs, et encourageant les faibles dans la Voie du Seigneur.

Bienheureux celui qui est devenu fructueux dans le Seigneur, il a pour gardiens les saints anges, comme un bon arbre a son propre fermier comme tuteur.

Bienheureux celui qui aime la douceur et la compréhension spirituelle et ne chute pas à cause du cruel Serpent, car il a mis son espoir dans le Dieu bon et compatissant.

Bienheureux celui qui honore les saints et qui aime son prochain, et qui a banni l'envie de son âme, envie par laquelle Caïn est devenu le meurtrier de son frère.

Bienheureux celui qui a réprimandé le tyran, et qui n'a pas vacillé à la flamme des plaisirs, car son âme sera rafraîchie par la rosée, la rosée de l'Esprit saint Lui-même.

Bienheureux celui dont l'esprit n'a pas été envahi par la ténébreuse nuée diabolique, et privé de la douce lumière et de la joie des justes.

Bienheureux celui dont les yeux du cœur sont illuminés, car il reflète à jamais le Seigneur, une telle personne a été libérée des passions et des mauvaises pensées.

Bienheureux celui qui aime les paroles bonnes et justes, et qui hait les discours vils et destructeurs, car il ne deviendra pas prisonnier du Malin.

Bienheureux celui qui fait des reproches à son prochain avec crainte de Dieu, et n'a pas fourvoyé son âme, craignant chaque jour la houlette de fer du grand Pasteur.

Bienheureux celui qui, conformément à la volonté de Dieu, obéit à son prochain, et qui, endurant des afflictions rend grâce. Celui-ci sera couronné, car il va devenir un confesseur du Seigneur.

Bienheureux celui qui n'a pas été atteint comme un lâche, par la passion du découragement, mais qui a trouvé cette parfaite endurance par laquelle tous les saints ont reçu leurs couronnes.

Bienheureux celui qui, conformément à la volonté de Dieu, aime la maîtrise de soi et n'a pas été condamné comme un chercheur de plaisir à cause de son estomac, souillé, un tel homme sera magnifié par le Seigneur.

Bienheureux celui qui n'a pas été ivre de vin comme un prodigue, mais qui a été dans la joie chaque jour dans la mémoire du Seigneur, en qui tous les saints se réjouissent sans cesse.

Bienheureux celui qui gère ses possessions conformément à la volonté de Dieu et qui n'a pas été condamné par Dieu, le Sauveur, comme un amateur d'argent sans compassion pour son prochain.

Bienheureux celui qui veille dans les prières, la lecture et les bonnes œuvres, il sera illuminé et il ne s'endormira pas dans la mort.

Bienheureux celui qui est devenu un bon filet spirituel et qui a pris beaucoup de choses pour le Seigneur de bonté, un tel homme sera grandement loué par le Seigneur.

Bienheureux celui qui est devenu un bon exemple pour son prochain et qui n'a pas scandalisé la conscience de ses frères en agissant au mépris de la Loi, un tel serviteur sera célébré par le Seigneur.

Bienheureux celui qui est devenu de longanime et compatissant et qui n'est pas devenu l'esclave de la barbarie, je veux dire de la colère et l'ire maligne, un tel homme sera exalté par le Seigneur.

Bienheureux celui qui, exalté par l'amour, est devenue une ville fondée sur une montagne, l'ennemi quand il l'a vu, s'est retiré avec crainte, tremblant pour sa sécurité dans le Seigneur.

Bienheureux celui qui, comme une lampe rayonnante sur un réverbère élevé, a brillé par la lumière de la foi du Seigneur, et qui a illuminé les âmes enténébrées, qui suivaient l'hérésie des incroyants et des impies.

Bienheureux celui qui aime sans cesse la vérité et n'a pas toujours prêté sa bouche comme un instrument d'impiété au mensonge, car il craint le commandement qui parle des paroles oiseuses.

Bienheureux celui qui, contrairement à celui qui n'est pas sage, ne juge pas son prochain, mais qui, ayant la compréhension spirituelle, a lutté pour ôter la poutre de ses propres yeux.

Bienheureux celui dont le coeur a fleuri comme un palmier par la justesse de la foi, et qui n'a pas été déraciné par les épines de l'hérésie des incroyants et des impies.

Bienheureux celui qui a gardé la maîtrise de ses paupières, et ne s'est pas trompé lui-même soit avec l'esprit ou les sens en ce qui concerne la chair, qui, peu de temps après le trépas, suinte la putréfaction.

Bienheureux celui qui a devant ses yeux le jour du départ, et qui a haï l'orgueil, car la faiblesse de notre nature a été prouvée : elle pourrit dans la tombe.

Bienheureux celui qui considère les personnes qui dorment dans leurs cercueils au tombeau, et qui a rejeté tous les désirs nauséabonds, car il ressuscitera dans la gloire, lorsque la trompette céleste résonnera, éveillant du sommeil tous les enfants de l'humanité.

Bienheureux celui qui observe avec la compréhension spirituelle les chœurs des étoiles resplendissantes de gloire et la beauté des cieux, et qui aspire à contempler le Créateur de toutes choses.

Bienheureux celui qui garde en mémoire le feu qui descend sur le mont Sinaï, et les sons des trompettes, et Moïse se tenant là avec crainte et tremblement, et qui ne néglige pas de son propre salut.

Bienheureux celui qui ne met pas son espoir en l'homme, mais dans le Seigneur, qui viendra à nouveau en grande gloire pour juger l'univers avec justice, car il sera comme un arbre planté par les eaux qui ne manquera pas de donner des fruits.

Bienheureux celui dont la pensée a été de grâce, comme un nuage rempli de pluie et les eaux qui arrosent les âmes pour que viennent à profusion les fruits de la vie, sa louange sera une gloire éternelle.

Bienheureux sont ceux qui veillent continuellement en Dieu, car ils seront protégés par Dieu au jour du Jugement, et devenant dans la joie et l'allégresse, fils de la chambre nuptiale, ils verront l'Epoux. Mais moi et ceux qui me ressemblent, nous qui aimons l'oisiveté et le plaisir, nous pleurerons et nous nous lamenterons quand nous nous verrons nos frères dans la gloire éternelle, alors que nous serons dans les tourments.

VCO